

Liberté pour les prisonnier-e-s de l'Autre Campagne Mexique

En 2005, suite à la publication de la Sixième Déclaration de la forêt Lacandone, diverses organisations, groupes et individu-e-s se sont joints à un appel de l'EZLN pour lancer un mouvement national anticapitaliste, civil et pacifique, en bas et à gauche, en se débarrassant des partis politiques et de la corruption des gouvernements et des campagnes électorales. Ce mouvement s'appelle « L'Autre Campagne ».

Dans l'Autre Campagne, différents terrains de lutte existent : la défense des ressources naturelles comme la terre, les forêts et l'eau, du territoire, du travail, contre les hauts tarifs de l'énergie électrique, pour l'autonomie... La réponse de l'État à ces luttes a été la répression. C'est dans ce contexte, que nous parlons de plusieurs compagnons et compagnes prisonnierEs pour avoir lutté dans tout le Mexique. La majorité d'entre ELLeux fait face à des accusations infondées (kidnapping, vol, meurtre) dans une tentative évidente de ne pas les reconnaître comme prisonnierEs pour avoir lutté.



État d'Oaxaca

Le 15 décembre 2010, une campagne internationale a été lancée à l'initiative d'**Alvaro Sebastian Ramirez**, prisonnier de Loxicha à Oaxaca. La première étape de la campagne consiste à diffuser le cas de la région Loxicha afin de le faire connaître en dehors du Mexique. Plusieurs collectifs européens se sont déjà solidarisés pour exiger la libération d'Alvaro et celle des tous les prisonniers de Loxicha.

Qui sont les prisonniers de Loxicha?

Ils sont tous indigènes zapotèques de la région Loxicha dans l'État d'Oaxaca et adhérents à l'Autre Campagne. Ils ont été arrêtés entre 1996 et 1999 pour avoir défendu leurs terres contre les « caciques » et le gouvernement, ils ont toujours défendu leur forme traditionnelle de gouvernement sans partis politiques, suivant leurs « us et coutumes ». Malgré l'enfermement, ils sont très actifs au sein de la prison, ils ont créé le groupe « La Voix des Zapotèques Xiches en Prison ». En 1996, l'attaque de l'Armée Populaire Révolutionnaire (EPR) à Huatulco allait servir de prétexte pour justifier la répression contre les Indiens de la Région Loxicha, dans la Sierra Sur de Oaxaca : au cours des années suivantes, il y a eu pas moins de 200 arrestations illégales, 150 cas de torture, 32 perquisitions illégales, 22 exécutions extrajudiciaires, 22 disparitions, 137 personnes en prison pour des raisons politiques et de conscience.

État du Chiapas

Jerónimo Gómez Saragos et Antonio Gómez Saragos ont été arrêtés car ils étaient très engagés dans la lutte contre un mégaprojet touristique du gouvernement qui prévoit de les expulser de leurs territoires et implique une dégradation des ressources naturelles. Ils habitent dans la communauté indigène tzetzal de San Sebastian Bachajón et Jotola dans l'État du Chiapas. Entre le 13 et 19 avril 2009 Jerónimo et Antonio ont été arrêtés par la police étatique préventive (PEP) qui les accusait de destructions de véhicules, de vol avec violence et de délinquance organisée.

Manuel Aguilar Gómez est fondateur de la communauté de Jotola, proche de San Sebastián Bachajón. Cette communauté fait partie de l'Autre Campagne et est aussi menacée par le même mégaprojet touristique qui touche San Sebastián Bachajón. Ces communautés subissent le harcèlement constant de groupes paramilitaires de l'Organisation pour la défense des droits indiens et paysans (Opddic). Suites aux accusations de l'OPDDIC Manuel est en détention préventive dans la prison d'Ocosingo depuis novembre 2008 et attend son procès.

Artemio Díaz Heredia est engagé aux côtés des peuples indigènes dans leurs luttes pour le respect de leurs terres, de leurs droits et de leurs cultures. Il a été arrêté le 3 mars 2008, pour le délit de trafic de sans-papiers. Cela fait déjà plus de deux ans qu'il a été privé de sa liberté pour un délit qu'il n'a pas commis. Ce délit a été fabriqué de toutes pièces par Carmen Díaz López leader des groupes paramilitaires de l'Ejército de Dios et l'Alas de Águila.



Qu'est-ce-que « la voix de l'Amate » ?

Il s'agit d'une organisation de prisonniers appartenant à l'Autre Campagne, créée en 2006 pour dénoncer le fonctionnement arbitraire du système judiciaire mexicain, la torture physique et psychologique que les matons font subir à ces prisonniers, ainsi que la corruption qui sévit dans les prisons de l'État du Chiapas.



Alberto Patishtán Gómez et Rosario Díaz Méndez font partie des organisations de prisonniers appartenant à l'Autre Campagne, qui dénoncent le fonctionnement arbitraire du système judiciaire mexicain, la torture physique et psychologique que les matons leur font subir, ainsi que la corruption qui sévit dans les prisons de l'État du Chiapas. Pathishtan a été arrêté le 19 juin 2000 dans sa municipalité d'origine, El Bosque, accusé d'embuscade, port d'armes et homicide qualifié d'agents de la police d'État.

Le 29 octobre 2011, nos compagnons et compagnes prisonniers de « La Voix de l'Amate » ; les Solidaires de « la Voix de l'Amate » ainsi que les compagnons adhérents de l'Autre Campagne de Mitzitón et le compagnon des Voix Innocentes, incarcérés dans la prison No.5 de San Cristóbal de Las Casas, se sont déclarés en grève de la faim pour exiger leur libération immédiate.

Nous ne lèverons pas la grève !

Compagnons et compagnes, tout d'abord, nous vous remercions pour la solidarité que vous nous avez envoyée et celle que vous continuerez à nous envoyer pour notre cause. Bien, compañer@s par cette lettre nous vous informons notre action de grève de la faim, jeûne et piquet de protestation que nous avons entrepris le 29 septembre. Il a pour but d'exiger justice et notre liberté que le mauvais système nous a volé en nous emprisonnant et dont nous et nos familles souffrons.

Par conséquent nous ne lèverons ni la grève, ni le piquet de protestation tant que nous ne verrons pas le fruit de notre action.

Prisonniers et prisonnières en grève de la faim, pénal n°5 de San Cristóbal de las Casas Chiapas

Ville de Mexico

Carlos Orozco et Fermin Gómez Trejo, des anarchistes, ont été arrêtés le mardi 15 décembre 2009 à 6 heures du matin et accusés d'avoir lancé des cocktails molotov sur des voitures stationnées dans un quartier du sud de Mexico. Carlos Orozco mène une lutte contre le système carcéral depuis la prison et il reste actif malgré son enfermement. La situation des compagnons est incertaine, on sait qu'ils ont été présentés au ministère public et remis au Tribunal pour mineurs.

État du Guerrero

Máximo Mojica Delgado, Santiago Nazario Lezma et María De los Ángeles Hernández Flores sont des professeurs, ils habitent dans la municipalité de Teloloapan, dans l'État de Guerrero. Maria et Máximo sont des membres actifs de l'Organisation coordinatrice étatique des travailleurs de l'éducation de Guerrero (CETEG) et adhérents à l'Autre Campagne. Ils ont aussi participé à la lutte sociale avec l'association Terre et Liberté qui intervient sur les questions du droit au logement, cette association fait partie du Front des organisations démocratiques de l'État de Guerrero (FODEG). Ils ont été arrêtés le 27 novembre 2008, accusés d'appartenir à un groupe armé.

Tomás de Jesús Barranco a été arrêté par la police judiciaire de l'État de Guerrero, le 29 août 1996. La police l'accuse d'avoir participé à l'attaque du commissariat de la police judiciaire de Tixtla le 28 août 1996. Où des personnes masquées ont tiré sur le commissariat, faisant deux blessés graves parmi les policiers dont un est mort des suites de ses blessures. Dans les locaux de la police judiciaire Tomás a été torturé physiquement et psychologiquement pour l'obliger à passer aux aveux.

Pour plus d'informations

sur les prisonniers de l'Autre Campagne :

<http://liberonsles.wordpress.com>

sur le Chiapas et le Mexique :

<http://cspcl.ouvaton.org/>



Chaque compagnon et compagne qui est emprisonné pour son combat, ne sera pas abandonné et ne sera pas oublié !